

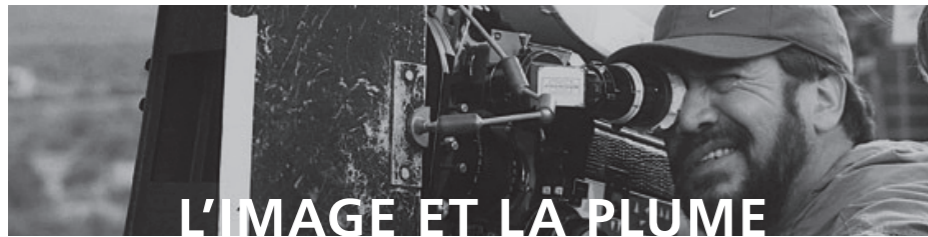
FOCUS CARAÏBES



TOUTE UNE ÎLE

Pour sa 31^e édition, le festival, soucieux de prendre le pouls de l'Amérique latine, se penche avec une attention particulière sur le cas cubain. Alors que l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographiques (ICAIC), qui marque le début du cinéma révolutionnaire, fête officiellement ses 60 ans le 24 mars, l'ensemble de la production cubaine ne peut plus se contenter du singulier. Tant de changements socio-politiques à recenser, tant de familles à réconcilier, tant de nouveautés dans l'industrie et la distribution, rendent impossible, et c'est heureux, la réduction à un mouvement unique. Les salles toulousaines vont se faire l'écho de cette prolifération et du renouveau. Des cinéastes ambitieux et audacieux, des représentants indépendants ou institutionnels ainsi qu'une productrice opiniâtre, membre du jury Coup de cœur, Claudia Calviño, composent la délégation. Ils accompagneront des courts et longs métrages qui témoignent avant toute chose d'une sensibilité artistique mais aussi d'une manière d'être cubain, depuis l'île ou l'extérieur. Le spectateur chanceux va s'émouvoir, s'étonner, rire et réfléchir, aux côtés de celles et ceux qui font ce cinéma, héritier d'une longue tradition, mais désireux d'ouvrir un dialogue plus large. M.K.

40 ANS DES ÉDITIONS MÉTAILIÉ



L'IMAGE ET LA PLUME

Les éditions Métaillé – partenaires de longue date de Cinélatino et qui fêtent cette année leurs 40 ans – ont été les premières à publier les romans de Sepúlveda en français avec la sortie en 1992 de *Le vieux qui lisait des romans d'amour*, qui a immédiatement connu la célébrité. Luis Sepúlveda vient à Toulouse à l'occasion de cet anniversaire avec un film qu'il a coréalisé, *Corazón verde*.

Lorsqu'un ami le contacte pour lui parler d'un projet d'installation d'une usine d'aluminium au cœur de la Patagonie chilienne, Luis Sepúlveda s'engage pour l'aider à s'y opposer. Pourtant, en échangeant avec l'ancien ministre de l'économie à propos des dangers d'un tel aménagement dans un écosystème fragile, il apparaît que la question environnementale et sociale n'est pas prise en compte par le gouvernement actuel : trop d'argent est en jeu. La région d'Aysén importe peu, étant la moins peuplée du pays. En effet, « La Patagonie et la Terre de Feu ont toujours été ignorées et méprisées par les États d'Argentine et du Chili. Ils les ont considérées comme des territoires à piller sans réfléchir ni mesurer les conséquences de l'exploitation irrationnelle de leurs ressources naturelles »*. En outre, « au Chili, l'État est un simple administrateur des intérêts des multinationales minières et alimentaires. Il est en outre brutalement répressif. » De ces injustices, naît le court-métrage humaniste *Corazón verde*. A.R.
*entretien avec Alice Rebourg, le 20 mars 2019

Le film sera diffusé le jeudi 28 à 16h30 à l'Institut Cervantes et à 15h à la Médiathèque Cabanis dimanche 31, en présence du réalisateur. Une rencontre avec Luis Sepúlveda et Anne-Marie Métaillé est prévue le lundi 1er avril à 18h à Ombres Blanches autour de son oeuvre littéraire.

?

SAVIEZ-VOUS QUE...

Il est toujours singulier d'écrire sur le cinéma. Le cinéma, ce sont des ombres et des lumières, et écrire sur le cinéma, c'est inscrire des idées sur ces lumières. Écrire sur le cinéma : un jeu d'encre et d'ombres. (...) Que signifie faire du cinéma et écrire sur le cinéma dans un pays qui passe d'une guerre à l'autre, où les premières nécessités ne sont pas satisfaites? Une des fonctions de l'écriture sur le cinéma a été de construire une expression audiovisuelle. Notre encre aide certains créateurs à définir leur propre voix, rendit possible l'apparition de nouveaux agents culturels et la création ou la transformation d'institutions nationales. Notre encre parmi les ombres n'a pas été vaine.

« Encre et ombres. Écrire sur le cinéma en Colombie »
Julián David Correa. *Revue des cinémas d'Amérique latine* n°27, 2019. Page 35

AUTRES FILMS EN COMPÉTITION PROJETÉS AUJOURD'HUI

LA CAMARISTA

Lila Avilés · 1h42

🕒 14h00 - Cinéma ABC

En présence de la réalisatrice

THE SMILING LOMBANA

Daniela Abad Lombana · 1h27

🕒 14h00 - Cinémathèque

En présence de la réalisatrice

NIÑA ERRANTE

Rubén Mendoza · 1h22

🕒 19h30 - Gaumont Wilson

En présence du réalisateur

PALABRAS

“Yo propondría cambiar el modelo agrícola pero también cambiar la calidad de la democracia porque el modelo agrícola es un modelo de concentración y de exclusión, concentración de poder y exclusión de población.”

Je proposerais le changement du modèle agricole, mais aussi celui de la démocratie, parce que le modèle agricole est un modèle de concentration et d'exclusion, concentration de pouvoir et d'exclusion des populations.

“ Todos vivimos de la soja. Pero es un modo penoso de vivir y no tenemos ningún protagonismo”

On dépend tous du soja. Mais c'est un mode de vie désolant et on n'a pas voix au chapitre.

Le Grain et l'ivraie, Fernando Solanas, Argentine

4 MARDI 26 MARS 2019

La PELÍCULA

Le quotidien de Cinélatino, 31^{es} Rencontres de Toulouse

APÉRO-CONCERT SHIKSHUK NAVAD

Musiques juives et tziganes

🕒 18h30 · Cour de la
Cinémathèque

SOIRÉE SPÉCIALE OTRA MIRADA

Historias extraordinarias, Mariano Llinás

En présence du réalisateur

🕒 18h50 · Le Cratère

RENCONTRES

Avec les réalisateurs des documentaires
en compétition

🕒 12h30 · Cave Poésie

Avec Alèssi Dell'Umbria autour de son
livre *Istmeño, le vent de la révolte*

🕒 19h00 · Librairie Terra Nova

ÉVÉNEMENTS

Conférence : Histoire et renouveau du
cinéma cubain par Magali Kabous, en
présence de Carlos Machado Quintela
🕒 16h30 · Université Jean Jaurès

Lecture bilingue dansée : “La nuit de
Tlatelolco” d'Elena Poniatowska

🕒 19h30 · Cave poésie



COMPÉTITION FICTION



CRISE DE STATUT SOCIAL

LAS NIÑAS BIEN

ALEJANDRA MÁRQUEZ ABELLA · MEXIQUE, 2018 · 1h33

🕒 16h00 · Cinémathèque

Adaptation cinématographique réalisée par Alejandra Márquez Abella du roman éponyme de Guadalupe Loaeza, *Las Niñas bien* dépeint la classe aisée mexicaine sur fond de crise économique, lors de la dévaluation du peso causée par le surendettement du pays au début des années 1980. Malgré une reconstitution fidèle des décors et costumes de cette période, la photographie de Dariela Ludlow (*Los Adioses*) adopte une esthétique épurée avec un recul qui insuffle de la légèreté au contexte de l'époque. La caméra, par sa proximité avec le point de vue de Sofía (Ilse Salas), crée de l'empathie pour un personnage qui pourtant paraît de prime abord inaccessible. Mondaine faisant partie intégrante d'une classe sociale dont les membres se persuadent que leurs efforts personnels sont à l'origine de leur standing de vie, elle reflète l'incapacité à accepter que sa condition financière, et donc son identité, puisse être modifiée par un contexte global. Par ce constat qui met en évidence la vacuité et l'hypocrisie sur lesquelles s'établissent les normes régissant le milieu où évolue Sofía, *Las Niñas bien* prouve une certaine forme d'ironie dramatique. E.F.



DES TERRES ET DES HOMMES

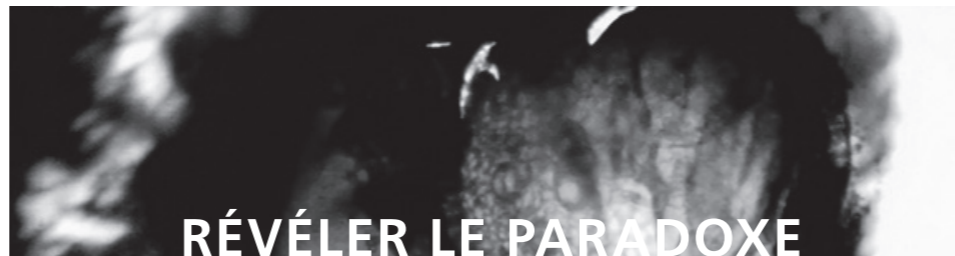
QUERÊNCIA

HELVÉCIO MARINS JR · BRÉSIL, ALLEMAGNE, 2019 · 1h30

🕒 21h30 · Cinémathèque · En présence du réalisateur

Sept ans après *Girimunho*, son premier long-métrage co-réalisé avec Clarissa Campolina, Helvécio Marins Jr rend une nouvelle fois hommage aux terres mythiques du Sertão Mineiro. En filmant les gestes quotidiens de Marcelo, jeune cow-boy du Minas Gerais passionné de rodéo, à la fois éleveur et homme de spectacle, le réalisateur rend sensible la relation entre l'être humain et la terre, la nature et l'artifice, la force et la maîtrise, avec un rythme qui est propre à ces espaces hors du temps. Ce sont les oppositions et les interstices qui donnent à *Querência* toute son élégance. Alternant les scènes de nuit et de jour, les sons de la nature et les musiques populaires, jouant avec les teintes chaudes de la lumière naturelle et les lumières artificielles, il transforme les acteurs non-professionnels et le décor en véritables personnages. Dans *Querência*, chacun joue son rôle. La caméra saisit à la fois l'individualité dans des plans resserrés et son rapport à l'espace dans des plans larges. En créant une fiction à partir d'une réalité géographique, Helvécio Marins Jr s'inscrit dans une veine initiée par le Cinema Novo, mais il ne filme ni la désolation ni le désespoir ; il dresse un portrait humble, optimiste et poétique des terres du Brésil. L.G.

COMPÉTITION DOCUMENTAIRE



RÉVÉLER LE PARADOXE

ALGO QUEMA

MAURICIO OVANDO · BOLIVIE · 2018 · 1h17

🕒 18h30 · ABC · En présence du réalisateur

Alfredo Ovando Candia fut à quatre reprises président provisoire de Bolivie sans être élu et général en chef des forces armées boliviennes durant 18 ans : il est considéré comme le responsable de plusieurs massacres de grévistes et militants ouvriers et de l'assassinat du Che. Il fut aussi le grand-père du réalisateur, Mauricio Ovando. À travers la confrontation des images et discours enregistrés par la famille et des images et discours officiels ou publics de la télévision, le cinéaste cherche à déconstruire l'image du bon père de famille, tendre et affectueux que sa famille a gardée en mémoire et à mettre les siens face aux crimes politiques auxquels a participé son grand-père. Tout en gardant son rôle d'enquêteur, le réalisateur s'implique à bonne distance, prenant peu à peu une position de plus en plus affirmée au cours du film. Le traitement de l'image et un travail sonore précis contribuent à révéler la duplicité du personnage. Le montage, le temps que le réalisateur laisse aux images pour parler, font un film réflexif et politique qui n'évite pas la question de la loyauté et du jugement que l'on peut porter sur les siens. E.D.

DÉCOUVERTES



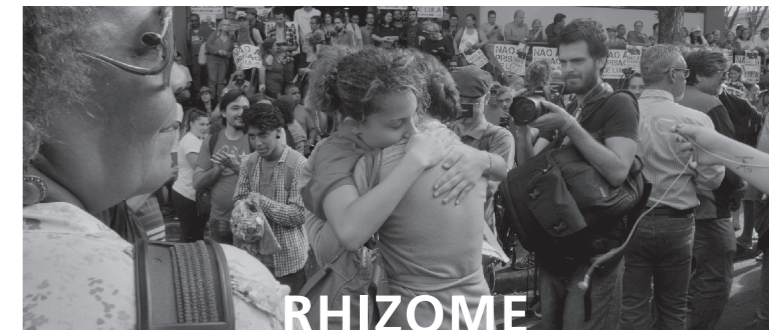
LE GRAIN ET L'IVRAIE

FERNANDO SOLANAS · ARGENTINE, 2018 · 1h37

🕒 21h00 · ABC · En présence du réalisateur

L'Argentine, premier exportateur mondial d'huile de soja, a laissé les cultures transgéniques et les agrottoxiques dévaster ses terres et ses habitants, ruiner les cultures des êtres. Accompagné de son équipe, Fernando Solanas, en faux Candide, traverse les provinces et mène l'enquête. Il raconte l'histoire d'une spoliation, à la manière d'un livre, découpé en chapitres. Cette histoire commence avec les Wichi, peuple autochtone du Nord-Est dont l'existence est menacée. Elle se termine aussi avec eux, avant qu'ils ne soient absorbés par l'Histoire des dominants. Le réalisateur laisse entendre les voix que les puissants veulent taire, montre les visages des victimes d'un crime autorisé, les indigènes ainsi que toute une population rurale qui fuit ou périt. À l'écran, les images sont apocalyptiques : déforestation, brûlis à perte de vue et déplacements de population. La caméra saisit l'ampleur des dégâts et offre des pistes pour y faire face. Huitième volet de la « saga documentaire » destinée à faire connaître l'Argentine contemporaine et commencée en 2001, *Le Grain et l'ivraie* narre les « Mémoires d'un saccage » écologique qui n'est que le fruit d'une course au profit. C.L. & L.G.

OTRA MIRADA



RHIZOME

HISTORIAS EXTRAORDINARIAS

MARIANO LLINÁS · ARGENTINE, 2008 · 4h05

🕒 18h50 · Le Cratère

Trois personnages, X, Z et H sont entraînés dans des histoires qui ne les concernent pas, et le spectateur se trouve immédiatement emporté avec eux. X est impliqué dans une affaire de meurtre dont il essaie de comprendre les tenants et aboutissants ; Z est fasciné par la vie d'un homme qui vient de mourir et dont il occupe le poste ; H, à la demande d'un mandataire, remonte une rivière à la recherche de monolithes, sans savoir au juste pourquoi. Ces histoires, qui se ramifient et se complexifient, sont ancrées dans les paysages de la Province de Buenos Aires (villes, villages, rivières, champs) et Mariano Llinás se fait observateur

attentif des réalités locales : la réunion d'un club, la vie d'une petite entreprise, une place dans une ville. C'est le pouvoir de la voix off qui transmue l'ordinaire apparent et tient en haleine le spectateur, plongé dans un univers rappelant celui des Mille et une nuits ou des chasses au trésor.

Mariano Llinás continue dans la démarche qu'il avait expérimentée dans *Balnearios* : il filme des situations, des cartes, des objets, des photographies, des articles de journaux, relayés par la voix off qui tantôt anticipe les épisodes à venir, tantôt commente les scènes qui se déroulent sous les yeux du spectateur. Il propose ainsi une nouvelle façon de raconter des histoires au cinéma, qui articule d'une manière jubilatoire qualités littéraires du texte narré et scènes présentées à l'écran. C.L.



PELÍCULA

Directeur de publication : Francis Saint-Dizier
Coordination générale : Muriel Justis

Coordination :
Marie-Françoise Govin et Elizabeth L'Éveillée
Conception graphique et mise en page :
Elizabeth L'Éveillée
Rédacteurs : Emmanuel Deniaud, Erica Farges,
Lorelei Giraudot, Magali Kabous, Christine Laigneau,
Alice Rebourg

Retrouvez Cinélatino sur MEDIAPART

Cinémas d'Amérique latine... et plus encore
Un aperçu au long cours des vies des cinémas d'Amérique latine. Un vaste champ qui englobe les territoires, les sociétés, les luttes et les cultures dans lesquels ces cinémas se développent.

<http://blogs.mediapart.fr/edition/cinemas-damerique-latine-et-plus-encore>

